

46. ALGERIE 2009 (Djanet)

En Algérie du samedi 18 au dimanche 26 avril 2009

L'Algérie, officiellement la « République algérienne démocratique et populaire », est un État d'Afrique du Nord qui fait partie du Maghreb. Sa capitale, Alger, est située au nord, sur la côte méditerranéenne. Avec une superficie de 2 381 741 km² (plus de quatre fois la France), c'est le plus grand pays bordant la Méditerranée et le deuxième plus étendu d'Afrique après le Soudan. 34 millions d'habitants, d'origine berbère principalement et de religion musulmane.

En raison du climat d'insécurité toutes ces dernières années, ce n'est que la première fois que je m'y rends. Et seulement à Djanet, au sud-est du pays, où je séjournerai une semaine, avec quelques excursions prévues aux alentours.



Petite présentation de Djanet (d'après Wikipédia) : Djanet ou Ganat est une oasis et la principale ville du sud-est de l'Algérie dans la wilaya d'Illizi située à 2 300 km d'Alger au milieu du Sahara non loin de la frontière avec la Libye. L'oasis est peuplée essentiellement de Touaregs ajjers (ou azjar). Djanet est la capitale du Tassili avec une population d'environ 15 000 habitants.

Djanet est située au pied du plateau du Tassili N'Ajjer, à une altitude de 1 050 m. Elle est traversée par l'oued Idjeriou (signifiant *la mer*) qui permet d'alimenter la palmeraie. Elle est un axe important de communication de liaison avec Ghât en Libye voisine. La région de Djanet est habitée depuis le néolithique, il y a plus de 10 000 ans, à une époque où le désert n'occupait pas cette partie du Sahara. La végétation et la faune étaient luxuriantes, comme le rappellent les très nombreuses gravures rupestres du Tassili qui entourent Djanet. Des populations de chasseurs-cueilleurs y étaient installées.

Djanet fut fondée au Moyen Âge par les Touaregs. De 1915 à 1962, l'oasis de Djanet a porté le nom de Fort-Charlet, en souvenir du capitaine Edouard Charlet qui procéda à l'occupation pacifique de Djanet, le 27 novembre 1911, à la tête de 135 méharistes de la Compagnie Saharienne du Tiddikelt qu'il commandait alors. Il initia avec eux des travaux d'amélioration de l'oasis, en particulier en construisant une route. Si ce fort n'avait pas été occupé par l'armée française, il l'aurait été probablement par les Turcs, qui cherchaient à l'époque à étendre leur influence dans cette région. On peut émettre l'hypothèse qu'il serait actuellement libyen.

L'oasis de Djanet est relativement riche en eau et de ce fait une importante culture maraîchère s'est développée. La palmeraie importante de 30 000 palmiers produit évidemment des dattes, mais aussi la plupart des légumes (pommes de terre, betteraves, tomates...) et des fruits (olives, agrumes...) nécessaires à l'économie locale. Djanet est également un carrefour routier ou transitent des marchandises venant de Ghât dans le sud de la Libye et du Niger voisins.

Le tourisme organisé par les Touaregs s'est particulièrement développé ces dix dernières années et a permis à la ville de profiter de la petite industrie qui l'accompagne (petite hôtellerie, artisanat touareg local...). Djanet est devenue ainsi une des portes d'entrée de trois régions sahariennes différentes : le Tassili N'Ajjer à l'ouest, la Tadrart rouge vers le sud, et non loin de l'Akakus libyen. Cette région du Sahara est d'une diversité géographique importante (on y trouve pratiquement tous les types de déserts dans un périmètre assez réduit), et d'une grande richesse archéologique en raison de ses 5 000 gravures rupestres répertoriées, redécouvertes en 1934 et qui seraient datées, pour les plus anciennes, de la période florissante avant que le désert ne s'installe, il y a 12 000 ans environ.

Samedi 18 : Marignane, vol prévu à 20H20, retardé d'une heure évidemment, rangées de sièges hyper-serrées, mes genoux touchent le siège de devant, je ne peux plus bouger, petit casse-croûte et lecture.

Atterrissage à l'aéroport de Djanet trois heures plus tard, à 23H30 heure locale (une heure de moins qu'en France). Là, trois policiers très longs vérifient les passeports et visas très minutieusement, on perd deux heures et il est tard. L'Airbus A310 à était plein à 80%, presque que des touristes, ça en fait du monde ! Nombreux tour-opérateurs attendant leurs clients, surtout des randonneurs.

Notre groupe, « Séjour libre à Djanet » de Point-Afrique, rassemble 10 personnes. Moussa, notre guide, nous accueille. Deux 4x4 pour nous emmener jusqu'à Djanet, à 35 km, où se trouve notre hôtel. Magnifique ciel étoilé. A l'hôtel, à la surprise générale, on nous propose des dortoirs de 3 lits, sans toilette ni douche ! C'est, du coup, la couche froide ! A l'agence de Marseille, on m'avait annoncé un hôtel d'équivalence catégorie deux étoiles (ce qui veut dire avec salle d'eau et WC) et une chambre single. Visiblement, la même chose a été dite aux autres participants et ça gueule. D'autant plus que les sanitaires collectifs sont en piteux état, à moitié cassé. Et tout n'est pas bien net, c'est le moins qu'on puisse dire. Presqu'une heure de négociation pour obtenir des chambres doubles et singles !

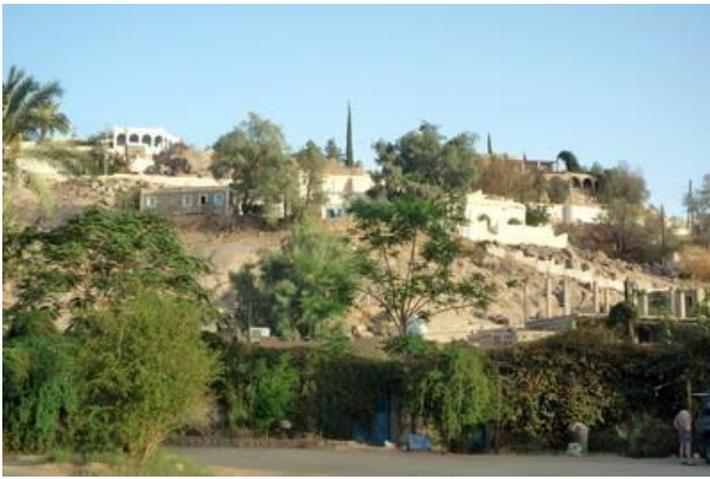
J'ai une chambre avec deux lits, un seul drap, un oreiller et une couverture, une petite table de nuit, et rien d'autre, ni chaise, ni porte-manteaux, ni WC, ni salle d'eau, mais un petit balcon donnant sur une belle palmeraie. Une escroquerie, quoi ! C'est plus de 3 heures quand je peux me coucher... Décidément, ce voyage débute bien mal !



Dimanche 19 : Réveillé vers 8 heures, un peu bruyant, et je demande à changer de chambre, la même au premier (et dernier) étage, qui devrait être plus calme. Toujours aucun équipement, mais je réussis à obtenir une serviette. Bon, il faudra bien faire avec ! Petit déjeuner, café, lait, pain à volonté, beurre et confiture, ça va. Puis on fait le point avec Moussa sur les possibilités d'excursion, on a un peu de mal à être tous d'accord, d'autant plus que les prix sont plus élevés que ceux notés sur la liste de Point-Afrique (ça continue...). Bon, nous en reparlerons ce soir.

Mais aujourd'hui, quartier libre. Je remonte dans ma chambre et bouquine sur la terrasse jusqu'à 13H, puis pars me balader en sautant le repas. J'achète de l'eau glacée au petit marché et me rends dans la partie haute de la ville, où se trouve une des résidences secondaires du Président de la République. Belle vue sur la longue palmeraie et les petits villages et ksars environnants. Au fond, des montagnes et, entre elles, de grandes étendues de sable.

Puis je me rends au ksar le plus proche, à 1,5 km, le ksar El Mihan (malheureusement fermé), perché, entouré de maisons d'habitation en pierre ou en briques peintes en blanc, avec des toits terrasses. Toutes les femmes croisées sur la route sont voilées, certaines le sont complètement et tout en noir. Beaucoup d'hommes sont en djellabas bleus ou blanches et portent un chèche sur la tête. Bien plus de Noirs que d'Arabes.



Mais que c'est sale partout ! Et si l'environnement est beau, il l'est beaucoup moins que dans le Moyen-Atlas marocain. Par contre, la palmeraie est magnifique, rien à voir avec les palmiers décapités de Marrakech. Je la traverse ensuite et rejoins le village d'El Jahil, assez désert (partout, des paraboles sur les toits en terrasse). Je m'y repose à l'ombre, car il fait beau et ça tape fort (il faut dire que je ne suis pas parti à la meilleure heure). Il doit faire 30°, c'est pas mal. Je reviens sur Djanet vers 16H et vais visiter le petit, mais néanmoins intéressant, musée local. Petit tour en ville, c'est vite fait, le centre est petit, et, plus tard, réunion à l'hôtel avec Moussa pour parler de notre journée de demain. Puis nous nous rendons à huit dîner dans un petit resto local. Il n'est que 19H, mais à 21H toute vie a cessé à Djanet. Après avoir mis mes fichiers informatiques (texte et photos) presque à jour, je me couche. Il est 22H30.



Lundi 20 : Nuit perturbée par pas mal de bruit, surtout vers 4H du matin. Fraiche aussi, j'avais laissé ma porte-fenêtre ouverte et j'ai dû mettre une couverture. Très beau temps, bien sûr.

Départ en excursion à 8H30. Tout le groupe participe, réparti entre deux 4x4, direction l'erg Admer. Piste de sable et dunes assez basses. Nous faisons de nombreux arrêts photos.



Copieux pique-nique à l'ombre d'une masse de rochers. Un seul arbuste dans tout le secteur ! Puis encore de la piste dans le Tim Ras (avec des amoncellements de rochers noirs dans le sable et un peu plus de végétation) jusqu'à Tegharghart où

se trouvent les gravures rupestres de la Vache qui pleure datant, paraît-il, de 6000 ans (très jolies). Un peu plus tard, arrêt près d'un tumulus, tombeau pré-islamique. Nous grimpons sur une petite colline pour l'observer de plus haut.



Puis nous rentrons, je suis un peu fatigué par la chaleur et l'inconfort de mon véhicule (j'étais devant avec Thierry, un autre touriste, près du chauffeur).

Vers 19H, nous allons dîner à huit (il manque Viviane et sa fille Pauline qui sont aussitôt reparties pour 3 jours de randonnée chamelière) : couscous légumes, sans viande, pour 1 euro. Le groupe est sympa et nous rigolons bien. Quelques Marseillais : René, le plus âgé, Pascale et son fils Julien (le plus jeune : 17 ans), un Montpelliérain : Thierry, un proviseur : Dominique, et un couple de la région parisienne : Gérard et Joëlle.

A 21H, je suis déjà dans ma chambre. Une bien bonne journée !



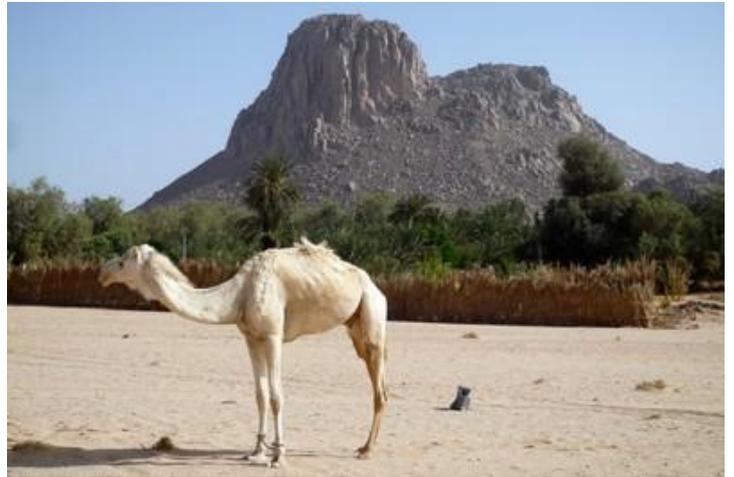
Mardi 21 : Nuit un peu difficile, cauchemars et mal au ventre (le pique-nique ou le couscous ? J'apprendrai par la suite que plusieurs personnes du groupe sont malades elles-aussi). Cela ne m'empêche pas de déjeuner de bonne heure et de partir me balader jusqu'au ksar Azellouaz, à une demi-heure au nord de Djanet. Promenade sympa et le souk, en ruine, m'enchant, d'autant plus que la vue, de sa hauteur, est magnifique. Puis je fais un tour dans la palmeraie en face, où quelques dromadaires broutent.



Vers 10H30, je rentre sur Djanet par un autre chemin, en traversant le souk, petit mais coloré.

Avant de me rendre dans un centre Internet, je reste une heure dans ma chambre, histoire de me mettre bien à jour sur le plan informatique. Puis, là-bas, tout se déconnecte avant que j'aie terminé, mais je réussis finalement à mettre mon site à jour et à lire mon courrier.

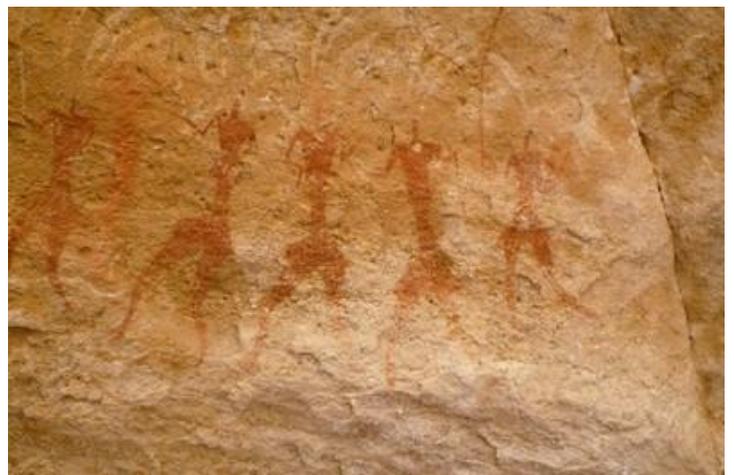
Je déjeune ensuite de deux bricks aux légumes, vais encore me balader, dîne d'une moitié de pizza au thon (très bonne) et retourne à ma chambre peu après 19H. Une bonne douche et je suis tout à fait en forme pour bouquiner.



Mercredi 22 : Départ en excursion de deux jours, nous sommes sept, plus les deux chauffeurs et un cuisinier. Nous perdons déjà plus d'une heure à la station d'essence qui remplit ses cuves. Le litre d'essence est trois fois moins cher qu'en France. Puis direction le Tim Ras Assassou, par la route, puis par la piste. Sable à perte de vue, puis, à Tikoubaouine, nombreux rochers érodés, en forme de barres, d'arches, d'animaux et de tout ce que l'on peut imaginer. Et même quelques peintures rupestres. C'est beau.

Trois heures d'arrêt pour un pique-nique sommaire mais correct et la sieste. Nous avançons un peu l'après-midi et rencontrons quelques groupes de touristes en randonnée chamelière.

Vers 17H30, nous grimpons à pied sur une dune assez haute afin d'observer le coucher de soleil. Malheureusement, le temps est quelque peu couvert et ça ne donne rien.



Bon dîner et bivouac à la belle étoile en bas des dunes (mais je suis un peu patraque et me couche tôt). Le ciel étoilé est superbe.



Jeudi 23 : Nuit fraîche malgré la couverture, pas bien reposé mais quand même plus en forme qu'hier. Petit-déjeuner de bonne heure. Nous repartons, pas très loin, jusqu'au canyon d'Essendilène, à environ 80 km au nord de Djanet. Balade à pied d'une heure et demie dans le canyon étroit, oasis en plein désert. Beaucoup de lauriers roses en fleur. Tout au bout, un bassin nous attend (mais pas question de s'y baigner).



Déjeuner au retour de cette agréable promenade (bonne salade de riz) et sieste (malgré une multitude de mouches) jusqu'à 15H passées. Demi-tour vers Djanet par routes et pistes. Nous y voici rendus, après un dernier arrêt, vers 17H30. Ordinateur et une heure d'Internet. Puis léger dîner, douche et dodo (la chaleur fatigue).



Vendredi 24 : Lever à 5H. Pas besoin de réveil, le muezzin chante tous les matins vers 4H30... Petit déjeuner et départ au petit jour, à 5H30, avec deux 4x4 et un guide, pour le plateau du Tassili N'Ajjer. Pourquoi si tôt ? Pour éviter les grosses chaleurs... (mais, finalement, soufflera toute la matinée un vent violent et frais).

Nous sommes 10 participants, au complet, Viviane et Pauline étant revenue hier assez contentes de leur randonnée chamelière.

Au bout de 30 km nous arrivons à l'Akba Aroum, en bas du plateau qui, lui, n'est accessible qu'à pied. C'est grandiose, deux heures et demie de montée assez dure, dénivelé de plus de 700 mètres, le plateau du Tassili N'Ajjer se trouvant à environ 1 800 m d'altitude. Gérard a dû abandonner (problèmes de santé), par contre René, notre épatant doyen, bientôt 81 ans, nous a suivi d'un pas lesté.

Des caillasses et de la roche, un paysage qualifié de « préhistorique » et près de 15 000 peintures rupestres (les plus anciennes datant de 6000 ans avant JC) disséminées sur ce plateau de 115 000 km² (1/5 de la France !). Le site est classé par l'Unesco au Patrimoine mondial de l'humanité.



Sur le plateau, nous visitons au cours d'une balade d'au moins deux heures une petite partie du site de Djabbaren et pouvons contempler des dizaines de peintures, certaines encore en bon état : chasseurs et leur arc et flèches, antilopes, bœufs, éléphants, girafes, crocodiles etc., car ce désert a été vert et habité il y a quelques millénaires. Et j'apprécie vraiment le paysage.

Après le casse-croûte, nous continuons un peu puis entamons notre descente, encore deux heures difficiles, d'autant plus que je me perds dans un oued asséché avec la petite Pauline (étudiante infirmière) qui a eu la mauvaise idée de me suivre comme le font en général toutes les femmes. C'est impressionnant de se retrouver seul dans cette vallée silencieuse.

Enfin, au bout d'une bonne demi-heure, nous apercevons le groupe au loin. Ouf, quel soulagement. Encore 30 minutes de marche et nous voilà aux véhicules, où nous retrouvons Gérard en meilleure forme (les véhicules étant repartis la journée, il est resté tout seul, pas de veine).

Retour à Djanet vers 17H. Je suis fourbu, fourbu, fourbu... Et, depuis hier, mes lèvres sont bien gercées (pas pensé à prendre du beurre de karité).



Samedi 25 : Journée libre à Djanet. Nous nous retrouvons presque tous au petit-déjeuner et profitons de mon ordinateur pour nous transférer quelques photos.

A 8H30, je vais au Centre Internet, pas de connexion, et j'attends, heureusement que j'ai un bon livre (et c'est climatisé). Moussa, notre guide, était là à mon arrivée, mais est reparti aussitôt. Vous ai-je dit que Moussa, comme la plupart des habitants d'ici, est Touareg, une tribu anciennement nomade, à présent sédentaire à cause de la sécheresse ? Il est très noir et très grand, comme beaucoup d'hommes ici. C'est impressionnant de voir autant d'hommes de cette hauteur (environ 2 mètres). Et par leur corpulence et leur façon de se tenir, ils me font penser aux Massaïs.

Bon, il est 11H20, j'ai suffisamment lu et attendu, toujours pas de connexion, alors je retourne, sous le soleil tapant, à l'hôtel.



Après un bon déjeuner pris en commun et un peu de lecture dans ma chambre, je pars me promener dans la palmeraie et m'arrête bouquiner dans un endroit tranquille. Seuls bruits autour de moi, quelques chèvres qui bêlent, un âne qui ahane de temps en temps et des oiseaux qui sifflent, c'est bien agréable.
Je rentre à la tombée de la nuit et m'arrête manger quelques morceaux de pizza. Puis, dans ma chambre, je prépare ma valise. A 21H, Moussa vient nous chercher, départ pour l'aéroport.



Dimanche 26 : Notre vol pour Marseille est prévu à 0H40. Et il part une heure plus tôt (tant mieux) !
Retour un peu plus confortable, j'ai 3 sièges et peux dormir un peu.
A Marseille, vers 4H, le mistral souffle. Après avoir salué les autres participants, René, ce cher René, me raccompagne chez moi avec sa voiture. Ce fut finalement un voyage très intéressant et fort sympathique !

-- FIN --